

· TENDANCES ·



États-Unis

Discuter des transformations structurelles en Afrique



En avril 2017, à New York, la JICA et la Mission japonaise auprès des Nations unies ont organisé une conférence pour discuter de la manière dont les transformations structurelles pourraient contribuer en Afrique à l'atteinte des objectifs de développement durable identifiés par l'ONU. Des fonctionnaires des Nations unies et des représentants de missions diplomatiques de divers pays ont participé à la conférence qui était un événement de suivi de la sixième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD VI) organisée au Kenya en 2016. Les participants à ce sommet de développement ont discuté des défis auxquels l'économie africaine doit faire face et de la manière dont la région devrait poursuivre son industrialisation dans les années à venir.

Lors de la conférence de New York, l'ambassadeur Koro Bessho de la Mission permanente du Japon auprès de l'ONU a prononcé l'allocution d'ouverture, suivie par le discours liminaire Dr Naohiro Kitano, directeur de l'Institut

Table ronde

de recherche de la JICA (JICA-RI). Le Dr Kitano a expliqué les initiatives de la JICA en appui à la transformation structurelle en Afrique, notamment sur les politiques industrielles en vue d'améliorer l'environnement des affaires, ainsi que sur l'enseignement des sciences et des mathématiques afin de former les ressources humaines nécessaires aux entreprises et industries en pleine évolution.

À l'occasion d'une table ronde, les intervenants ont échangé des vues sur la manière de mener les transformations structurelles en Afrique et d'évaluer les progrès réalisés. Le Dr Akio Hosono, conseiller principal en recherche du JICA-RI, a souligné l'importance de la capacité d'apprentissage d'un pays, des infrastructures matérielles et immatérielles, et de la capacité des institutions d'un pays pour mener les transformations structurelles. Le professeur Joseph E. Stiglitz, lauréat du prix Nobel d'économie et professeur à l'Université Columbia de New York, a suggéré que les pays se concentrent davantage sur le bien-être de la société, ce qui ne peut pas être mesuré par le PIB.



Mongolie

Le projet de parc éolien de Tsetsii en Mongolie récompensé lors des IJGlobal Awards en 2016



En mars 2017, le magazine financier de renommée internationale, IJ Global, basé au Royaume-Uni, a organisé à Singapour sa cérémonie de remise de prix, les IJGlobal Awards 2016, pour récompenser les meilleurs projets de financement dans les domaines de l'énergie et des infrastructures. Le projet de parc éolien de Tsetsii a remporté le prix du meilleur projet de développement de l'énergie éolienne dans la région Asie-Pacifique. Ce projet est mis en œuvre en Mongolie avec une aide au financement du secteur privé de la JICA.

Tsetsii est le deuxième projet de parc éolien conçu pour promouvoir la diffusion des énergies renouvelables en Mongolie, un pays confronté à une forte demande énergétique. Une société spéciale, Clean Energy Asia LLC (CEA), a été créée en Mongolie par Newcom LLC, une société mongole, et SB Energy Corp., filiale du groupe japonais Softbank, pour construire et exploiter une centrale éolienne de 50 MW. Le parc éolien devrait commencer

Les participants à la cérémonie de remise des prix IJGlobal

ses activités en décembre 2017.

La JICA et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) contribuent au financement de CEA. C'est le premier projet de financement des investissements du secteur privé dans le domaine des énergies renouvelables mis en œuvre par la JICA. Le parc éolien devrait atténuer le changement climatique et contribuer au développement économique durable de la Mongolie. Le projet est conforme au « Partenariat pour les infrastructures de qualité » promu par le gouvernement japonais et qui prend en compte le coût du cycle de vie, ainsi que la durabilité environnementale et sociale.

Les prix IJGlobal sont attribués annuellement à des projets dans 14 secteurs, y compris les énergies renouvelables thermiques, solaires, et éoliennes, ainsi qu'au développement d'infrastructures telles que la construction d'aéroports et de routes. Les projets doivent être de qualité suffisante pour servir de modèles à d'autres pays et secteurs.



Jamaïque

Améliorer le système de communication de la Jamaïque en cas de catastrophes



En avril 2017, la JICA a signé un accord de don avec le gouvernement de la Jamaïque pour aider le pays à développer son système de communication d'urgence. L'objectif du projet est d'améliorer le système de radiocommunication numérique déployé dans toute la Jamaïque pour assurer une transmission rapide et stable de l'information en cas d'urgence. Le système alertera les agences compétentes et le public afin de réduire le risque de préjudice lors d'une catastrophe.

Sa position dans la ceinture des ouragans de l'océan Atlantique rend la Jamaïque vulnérable aux inondations et aux glissements de terrain causés par les ouragans et tempêtes tropicales à grande échelle. De telles catastrophes entraînent des pertes en vies humaines et infligent de lourds dégâts aux infrastructures. Le gouvernement de la Jamaïque a inscrit dans ses objectifs de développement la réduction des risques de catastrophe et l'adaptation au changement

La ministre des Finances Audley Shaw (deuxième à gauche) et le représentant résident de la JICA Kenji Tobita (troisième à gauche) lors de la cérémonie de signature

climatique. Pour atteindre ces objectifs, le gouvernement a accordé la priorité au renforcement des capacités du pays à répondre aux catastrophes. Cependant, le système de radiocommunication existant qui a été développé pour réduire les risques de catastrophe n'est pas pleinement exploité en raison de sa capacité de communication et de sa gamme de transmission limitées. Ainsi, les communications en cas de catastrophe se limitent principalement aux e-mails et aux téléphones mobiles. À plusieurs moments, le système a connu des retards lors de l'émission des avertissements ainsi que pour évaluer et répondre aux conditions de catastrophes.

Le nouveau système devrait non seulement faciliter des communications radio rapides et stables pour la prévention des catastrophes, mais aussi réduire l'impact des catastrophes en améliorant l'échange d'informations et la collaboration entre les organismes chargés d'intervenir. En renforçant la capacité de la Jamaïque à répondre aux catastrophes, ce projet vise également à sensibiliser le pays sur la prévention des accidents mortels et des dommages économiques lors d'une catastrophe.